

TOME - DEEL LXXXI, 2012

# L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE



BRUXELLES • BRUSSEL, 2012

la majeure partie de la documentation doit encore être publiée, l'introduction ne se veut pas définitive, mais on y trouvera une matière dense, bien argumentée et du plus grand intérêt pour l'histoire administrative de l'Égypte aux premiers temps de la conquête, la géographie du nome hermapolite, la paléographie et la diplomatique. On notera qu'une nouvelle version de la figure p. 101 est disponible en ligne (<http://phaidra.univie.ac.at/o:103336>). Le travail d'édition des papyrus est exemplaire ; il se base à la fois sur une étude approfondie de l'écriture et sur la comparaison avec des documents similaires, dont beaucoup sont inédits. En conclusion, il s'agit d'un ouvrage magistral, qui offre la première publication organisée de textes des archives de l'*amytès* et *notarios* Senouthios, et dont on espère qu'il sera rapidement suivi d'autres volumes.

Alain DELATTRE

Seïna BACOT, *Ostraca grecs et coptes des fouilles franco-polonaises sur le site de Tell-Edfou. O.EdfouCopte I-145*. Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 2009. 1 vol. 20 x 27,5 cm, VII-209 p., nombr. ill. (BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES COPTES, 19). Prix : 24 €. ISBN 978-2-7247-0524-9.

Déjà auteur de plusieurs contributions sur la vie quotidienne en Égypte à l'époque byzantine, comme *La circulation du vin dans les monastères d'Égypte à l'époque copte*, dans N. Grimal & B. Menu (Éd.), *Le commerce en Égypte ancienne*, Le Caire, 1998, p. 269-288 (Bibliothèque d'étude, 121) et *Le vin à Edfou*, dans S. Marchand & A. Marangou (Éd.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, II, Le Caire, 2007, p. 713-720 (Cahiers de la Ceramique Égyptienne, 8). S. Bacot édite ici 145 ostraca grecs et coptes issus des fouilles menées à Edfou, en Haute-Égypte, entre 1937 et 1939, par deux équipes, une française et une polonaise, dont la première s'est consacrée aux nécropoles de l'Ancien et du Moyen Empire, et la seconde, aux restes de la ville gréco-romaine et byzantine. Dans son introduction, après avoir daté le lot d'ostraca du milieu du VII<sup>e</sup> siècle de notre ère en se fondant sur le calendrier liturgique pour les années 643 à 648 qui ouvre le recueil (1 et 2, qui y est lié), l'auteur étudie les caractéristiques de la poterie, les écritures utilisées, ainsi que l'état des langues, avec leurs spécificités dialectales, avant de s'intéresser à l'examen des termes de métrologie qui y sont attestés, particulièrement ceux qui sont liés à la mesure des liquides, des denrées sèches et à la monnaie. L'auteur propose un classement des ostraca en quatre parties. Écrits généralement en copte sahidique, dans une petite majuscule régulière et inclinée, sur de la poterie lisse à engobe clair, les ostraca de la première partie (1-35) concernent la vie religieuse à Edfou, particulièrement celle du monastère d'Apa Kyros. Après les calendriers liturgiques 1 et 2, l'auteur édite ensuite 4 compositions psalmiques sur des thèmes spécifiques (3-6), une série de textes pieux aux nombreuses influences bibliques (7-12 et 14-16), principalement écrits en copte. On observera que 11, édité comme un texte pieux copte, serait plutôt un exercice scolaire grec, que 15 contient une illustration et que 17 est un alphabet scolaire grec, tandis que le reste de cette première partie rassemble des lettres ou des fragments de lettres (13, 18-31 et 34-35), un reçu de sel (32) et un compte d'huile (33). Parmi les lettres, 26 s'adresse à un religieux qui a copié un livre, 27 concerne les finitions d'un livre et 29-31 concernent respectivement la livraison de vin, celle de pain et d'autres denrées

non identifiées et celle de sel. 34 et 35 sont des lettres à propos de sommes d'argent. La deuxième partie (36-65) rassemble les ostraca écrits en grec ou en copte, dans une cursive administrative, sur une poterie lisse rouge. Il s'agit de 30 ostraca administratifs et commerciaux qui, selon S. Bacot, proviendraient de l'archive de Sévère, intendant de Pâpas, le pégarque d'Edfou, dont l'archivé a été publié par R. Rémondon, en 1953, sous le titre *Papyrus grecs d'Apollônios Anô (P. Apoll.)*. Nous informant sur la vie administrative, commerciale et agricole d'Edfou, les ostraca édités sont des reçus de rouleaux de papyrus (36-37), des reçus et comptes relatifs à la production ou à la livraison de vin (38-42 et 48-52), d'huile (44), de blé (57), d'orge (55), de légumes (53), de peaux de chèvres (60) et de laine de mouton (43). Outre quelques autres reçus ou comptes ne pouvant être identifiés précisément (45-47, 54, 56 et 58-59) à cause du mauvais état de conservation du support, on compte également un compte d'argent (61-62), deux lettres (63 et 65) et un billet de convocation (64). La troisième partie (66-128) regroupe 63 documents relatifs à la vie quotidienne à Edfou. Comme dans la partie précédente, on trouve donc des reçus et comptes de marchandises, telles que du bois d'acacia (67), du sel (98), du vin (70) et de la paille (79), 9 ostraca (88-91, 93-95, 99 et 101), dont 3 seulement sont coptes, concernant la levée d'impôts : il s'agit de reçus ou de listes de contribuables. Parmi les autres documents édités dans cette partie, on compte de nombreux fragments de lettres, de reçus divers, de comptes, d'actes, de listes de noms, qu'il serait fastidieux de détailler ici. On mettra cependant en évidence une lettre copte d'un habitant d'Edfou exposant à un religieux des problèmes moraux (73), une promesse de livraison de jarres neuves en copte (107), l'acte de vente copte d'une maison à un certain Laban (120), deux documents grec-coptes concernant des fermages encaissés (121-122) et deux listes coptes, l'une de biens mis en gages (127), l'autre, de vêtements et de textiles (128). Intitulée « documents inclassables », la quatrième et dernière partie de l'ouvrage (129-145) répertorie 17 ostraca dont le déchiffrement presque impossible n'a pas permis à l'éditrice de proposer une interprétation. On notera que l'ostracon 134, au lieu d'être écrit à l'encre, est gravé. L'ouvrage se conclut par un index des anthroponymes grecs et coptes, un index des toponymes, tous coptes, un index des mots grecs attestés dans les ostraca édités ici et une bibliographie. Les grandes difficultés de déchiffrement et, parfois, d'interprétation de ces ostraca, dont témoigne l'usage récurrent du conditionnel par l'auteur, ont été en partie levées par les propositions de corrections et les rééditions d'A. Delattre et J.-L. Fournet, *Les ostraca grecs et coptes d'Edfou. À propos d'une publication récente*, dans *Archiv für Papyrologie und verwandte Gebiete*, 57, 1, 2011, p. 79-98 et pl. IV. On signalera du reste que l'abréviation *O.EdfouCopte*, proposée par l'éditrice pour ce recueil d'ostraca, ne doit pas occulter la présence de 24 ostraca grecs (10, 48-54, 59, 88-91, 95-103 et 105-106) et de 16 ostraca bilingues grec-copte (36-43, 46-47, 55-57, 61-62 et 121). Il n'en reste pas moins que S. Bacot a le mérite d'avoir mis à disposition des chercheurs le texte et la reproduction de 145 documents, dont 134 inédits, qui contribueront à enrichir nos connaissances sur bien des aspects de la vie religieuse et de la vie quotidienne, à Edfou, au début de la période arabe.

Nathan CARLIG